

**LE JOUR, 1951
23 MAI 1951**

D'UN ÉCUEIL À L'AUTRE

Voici un tournant critique des affaires internationales. Ce n'est pas le premier depuis que la guerre mondiale a pris fin. Ce ne sera pas le dernier. Blocus de Berlin, tragédie de Corée, crise d'Iran et tant d'autre difficultés à peine moins importantes : la liste est longue des événements qui appellent l'émotion et le souci. Le Diable s'en mêle et on ne sort d'un fossé que pour tomber dans un autre.

L'ordre ne règne pas dans le monde, cela est bien clair. Nous allons de problème en énigme et d'agitation en violence. Le terrain le plus dangereux, le plus miné, ce fut d'abord l'Europe. Maintenant, c'est l'Asie, **et c'est sans doute en Asie que se joue l'avenir de l'Europe ; en Asie et en Afrique aussi, pour des raisons moins évidentes mais également fortes.**

L'Angleterre dans l'alerte persane, les Etats-Unis aussi, comprendront-ils que séparer désormais un continent de l'autre, une race de l'autre, c'est folie ? **Si les deux cents millions d'Européens de l'Ouest qui sont le centre de la race blanche ne rentrent pas par la grande porte dans la politique du monde, le déchaînement des forces obscures ira loin, et se multiplieront les intentions perverses et les passions.**

Est-ce l'ordre ou le désordre qu'on veut ? Si c'est l'ordre, il faut en prendre les moyens et **rapprocher les intérêts et les nations.** Si c'est le désordre alors le risque est grand et les perspectives très sombres.

Les deux cents millions d'Européens occidentaux, réduits de plus en plus à leurs péninsules surpeuplées et tenus on dirait pour un phénomène du passé, **sont indispensables pourtant à la paix du monde. Sans eux, la race blanche ne se suffit plus ; malgré la puissance américaine, et l'Angleterre, et les anciens Dominions, elle n'a plus la densité suffisante pour assurer un équilibre, non point politique seulement, mais moral.**

A propos de pétrole nous avons entendu parler de guerre sainte. Mais le pétrole qu'a-t-il de commun avec la foi ? Tandis que nous rappelons l'Europe au sentiment de son devoir, il est juste que nous demandions à l'Asie de ne point confondre les valeurs.

Personne, au demeurant, dans les périls où la terre se débat, n'a intérêt à arroser de pétrole son vocabulaire.